

## UN HÉRITAGE

Nouvelle---1780

(Suite.)

— Mon capitaine ! fit Jean d'un ton suppliant, ne rappelez plus cela.

— Et lorsque mon équipage trama ce complot contre moi et que tu me le découvris au péril de ta vie !.. l'as-tu oublié, drôle !

— Bon ! et au retour vous fîtes construire une maison à ma vieille mère : n'étions-nous pas quittes ?

— Et lorsque nous combattions à bord contre les Marocains ; lorsque le glaive brillait déjà sur ma tête et que tu fis tomber le bras qui devait la faire sauter.. l'as-tu oublié aussi ? l'ai-je fait bâtir une maison pour cela ? Veux-tu encore aller mourir à l'hospice ? eh ?

— Mon capitaine !

— Viens que je t'embrasse ! mauvais garnement !

— Mon bon maître ! s'écria Jean en se précipitant au genoux du capitaine et s'emparant de sa main, cette main-là doit fermer les yeux du vieux matelot.

— Allons, voyons, dit le capitaine en le relevant, oublions tout cela : c'est trop bête de voir pleurer deux vieux marins comme nous ; descends et va me chercher la pipe.

— Ah ! de grand cœur. Mais, capitaine, qu'a dit M. le docteur touchant votre frère ? la réconciliation aura-t-elle lieu ?

— Peut-être.. cela dépend de lui.

— Et vous le désirez, n'est-ce pas ?

— Je le voudrais, mais puis-je oublier tout le passé ? Ce qui est fait, est fait, Gros-Jean.

Mais qui sait si ce que certaines gens vous mettent dans la tête est réellement arrivé ? Il y a des hommes si méchants que dès qu'ils voient un peu de fumée, ils se mettent à souffler dessus pour en faire un incendie, et puis y apportent du bois pour nourrir la flamme.

— Tu peux avoir raison, mon vieux, dit le capitaine en réfléchissant.

— J'en ai vu souvent des incendies, reprit le matelot, et j'ai remarqué...

— L'ais-toi, Jean, interrompit le vieillard, je ne veux plus penser à cela.

— Allons ! un bon mouvement, mon capitaine ! faites un pas vers votre frère, et... tendez-lui la main.

— Mon frère ! c'est mon frère en effet, dit le capitaine en soupirant.

S'il entrait ici avec un visage amical....

— S'il entrait ici ! s'écria le vieillard avec un certain effroi et faisant un mouvement comme pour se lever.

— Oui, continua l'impitoyable matelot, s'il vous tendait la main lui ?... et s'il vous disait : " Mon frère, ne me fuis pas. "

— Eh bien ! après ?

— S'il disait... " Mon frère Simon, notre mère nous voit ! " et qu'en disant cela il se précipitât dans vos bras ?

— Eh bien... s'il faisait cela... je dirais à mon tour : " Pierre, mon ami, embrassons-nous ; " ... mais il ne le fera pas.

— Bon ! mon capitaine, reprit Gros-Jean en battant des mains : vous voilà comme je vous veux. Maintenant je suis content ; mais nous nous reverrons ; je n'en ai pas fini avec les méchants....

Le matelot sortit en disant ces mots et le capitaine le rappela en vain.

## VII

Transportons-nous dans la maisonnette de Pierre Berthezène. Nous le retrouvons accablé, la tête dans ses mains et s'efforçant de cacher à sa fille sa profonde tristesse ; mais il y réussit peu et se trahit malgré lui. Ernestine était assise à son côté et entourait de son bras blanc le cou du vieillard.

— Bon père, lui dit-elle, vous souffrez et vous voulez cacher vos chagrins à votre enfant ; ce n'est pas bien, cela : ne dois-je pas tout partager avec vous ?

— Hélas !.. fut toute la réponse du père.

— Vous qui avez toujours supporté votre situation avec tant de courage ! vous à qui une maladie longue et cruelle n'a jamais pu arracher un murmure, qui peut donc aujourd'hui vous assombrir à ce point !

— Faut-il te l'avouer ? dit le vieillard vaincu par l'insistance d'Ernestine ; c'est toi, c'est ton avenir qui me préoccupe. N'est-il pas vrai que tu as à te plaindre des assiduités de notre voisin, le jeune chevalier d'Herfort.. Ne t'en défends pas, je le sais.

— Vous devez donc savoir aussi, reprit la jeune fille avec calme et dignité, que j'ai reçu ses hommages avec le dédain qu'ils méritent et la fierté que m'inspire un non sans tache.

— Bien, ma fille, ma chère enfant, je te reconnais là et je n'attendais pas moins de toi ; mais, ce péril écarté par ta prudence et ta vertu, que vas-tu devenir si je meurs ? sans ressources, sans abri, en butte à des créanciers impitoyables..

— Pourquoi se laisser aller ainsi au découragement, mon père ? Dieu ne nous a jamais abandonnés, il ne nous laissera pas périr.

A peine achevait-elle ces mots que le procureur, avec lequel nous avons déjà fait connaissance, entra sans se faire annoncer. Sa figure était rayonnante ; ou voyait qu'il flairait une bonne affaire et qu'il était pressé de la mener à bien.. c'est-à-dire à une fin lucrative.

— Je viens vous faire mon compliment, s'écria-t-il de la porte, sans autre préambule, l'affaire est arrangée.

— Quelle affaire ? demanda le vieillard avec anxiété, et croyant qu'il s'agissait de son éternel procès avec son frère.

— Celle dont vous m'aviez parlé : Mlle Ernestine entrera demain, si elle le veut, chez Mme de Tresseman.

— Mon père ! s'écria la jeune fille, je vous l'ai dit, ma place est près de vous ; quoiqu'il arrive, je ne veux pas vous quitter.

— Mais, Mademoiselle, reprit le procureur étonné et mécontent, vous refusez votre fortune et la guérison de votre père : rien ne lui manquera plus. Mlle de Tresseman épouse le chevalier d'Herfort, c'est chose décidée ; cette maison sera l'une des plus puissantes du pays..

— Le chevalier.. d'Herfort, interrompit Pierre en fronçant le sourcil et regardant sa fille, dont le front se couvrit aussitôt d'une vive rougeur ; c'est le chevalier d'Herfort qui a obtenu de sa femme l'entrée d'Ernestine dans sa maison ?.. vous vous êtes chargés là d'une commission.. êtes-vous le mandataire du chevalier, votre client ?

— Sa belle-mère va être seule par suite du mariage ; elle désire une demoiselle de compagnie ; j'ai proposé Mlle Berthezène, et elle a été acceptée : quoi de plus simple ? répondit le procureur avec un imperturbable aplomb.

— Quoiqu'il en soit, M. Riffle, n'en parlons plus, je vous prie.

— Mais avez-vous pesé les avantages dont vous vous privez par ce refus.. peu poli ?

— Tous, dit assez sèchement le vieillard.

— La maison de Tresseman est riche, celle d'Herfort plus encore.

— Soit ! il y a tant de gens qui, s'ils n'étaient riches, ne seraient rien.